

FRANCE

Harper's BAZAAR

INTERIEURS

LE JARDIN SECRET
DE NIKI DE SAINT PHALLE

PARTIE DE CAMPAGNE
AVEC JEANNE DAMAS

UNE BASTIDE ARTY
SELON LUIS LAPLACE

LA VILLA « TATOUÉE »
PAR JEAN COCTEAU

ESCALE
À ANTÍPAROS



SUR LE TOIT DU MONDE...

DE RODOLPHE PARENTE

L 17118 - 3 - F: 7,90 € - RD



HARPER'S BAZAAR INTERIEURS — N° 3 — JUIN 2025

*

BE: 9,9€ - CH: 12,3 CHF - CA: 19,99 CAD - DE: 19€ - ES: 9,90€ - GR: 9,9€ - IT: 9,90€
LU: 9,9€ - PT: 9,9€ - DOM BALEAU: 9,9€ - MA: 9,99 MMD - ZONE CHF BALEAU: 14,00 XPF

LES NOUVELLES ÉTOILES DE L'HOSPITALITÉ

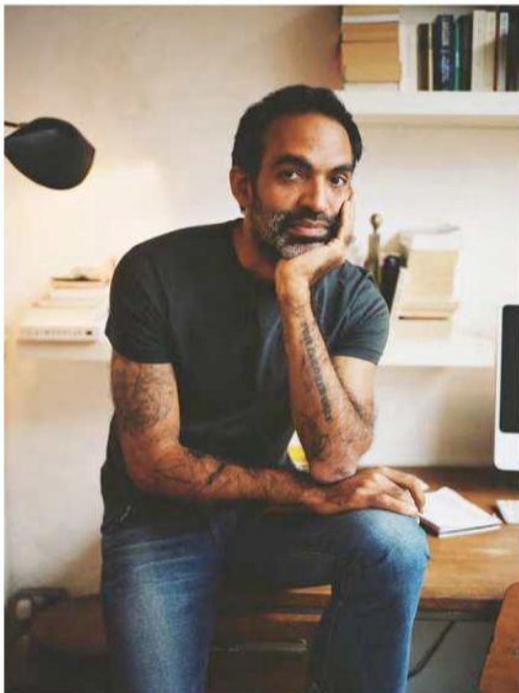
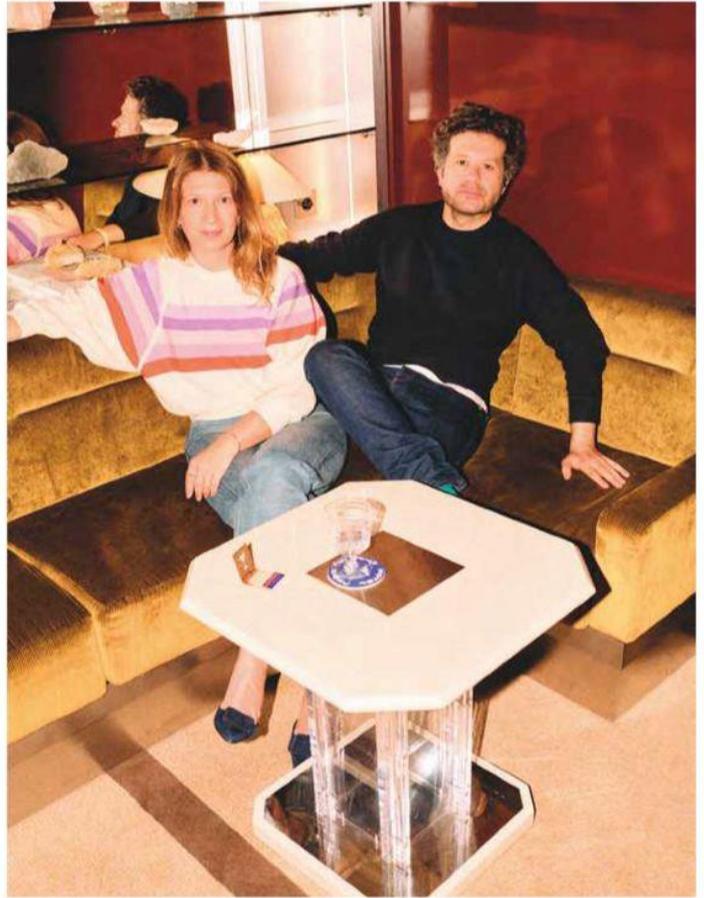
À travers une approche personnelle et instinctive, ces entrepreneur(e)s redéfinissent les contours de l'hospitalité en France. Une certaine vision des vacances qu'ils rendent « cool » à travers des codes bien précis : un décor léché, une histoire bien ficelée, un service prévenant, un emplacement choisi. Ce mode opératoire donne naissance à des projets toujours singuliers. Chefs d'orchestre d'un business fructueux, ils incarnent cette nouvelle garde de talents qui fait rayonner l'art de vivre hexagonal dans le monde. Un savoir-faire qui se place au plus près de l'intime, mais se partage sur les réseaux sociaux pour montrer que l'on appartient à ce club d'esthètes qui redéfinit le bon goût en matière de voyage.

PAR SOPHIE BOUCHET

Touriste, le « parti prix »

JULIE REVUZ ET ADRIEN GLOAGUEN

Au tournant des années 2000, à Londres, Adrien Gloaguen décroche un job d'été dans une auberge de jeunesse. « *On dit que Paris est la ville la plus touristique du monde, mais on n'y trouvait pas ce type d'établissement* », remarque l'étudiant d'alors. C'est de ce constat que sa carrière hôtelière va démarrer. Un diplôme d'école de commerce en poche et après plusieurs stages dans le secteur, l'entrepreneur se lance avec un premier projet à Alésia, dans le 14^e arrondissement de Paris. Il a 25 ans. « *Je n'avais ni vision, ni stratégie, je voulais juste que ça marche* », se souvient-il. Le virage s'amorce en 2012 avec la création de l'Hôtel Paradis, dans le 10^e arrondissement. Son intention : un établissement pour une cible jeune, comme lui, dans un décor séduisant. Il démarche alors l'architecte d'intérieur Dorothee Meilichzon. « *Dans une chambre, le lit au milieu forme un carré blanc, c'est très compliqué visuellement. Dorothee a imaginé quelque chose de simple mais fort pour la tête de lit.* » Le succès est immédiat, puis les projets, pensés en binôme avec son épouse Julie Revuz, s'enchaînent. Le credo du duo ? Proposer un bon rapport qualité-prix, avec un emplacement numéro deux, mais une déco léchée, un accueil chaleureux, un bon petit déjeuner. « *Parce qu'on avait nous-mêmes envie de ça* », explique-t-elle. Aujourd'hui nommée Touriste, la marque compte six hôtels dans la capitale et prévoit d'en ouvrir un à Montmartre.



© Bastien Lattanzio : Isaac Marley

Perseus, une vision radicale

VALÉRY GRÉGO

« *Je suis arrivé dans l'hôtellerie comme quelqu'un qui n'y connaît rien. Je n'ai jamais été un hôtelier et je ne le suis sans doute toujours pas, d'ailleurs* », avance Valéry Grégo. Le choix de ce secteur lui donne l'opportunité de s'exprimer à travers différents médiums – l'architecture, la gastronomie. « *C'est une plateforme hyper-intéressante quand tu es bavard, comme moi* », poursuit-il. En 2003, il pose les bases de sa pratique, sans préjugés, en repositionnant un établissement à Nice. Après ce premier succès, il se penche en 2010 sur sa façon d'appréhender un hôtel à la montagne avec la conception de quatre projets réunis sous le nom Les Hôtels d'en Haut. « *J'ai mis 15 ans à avoir le courage de suivre ma vision* », retrace Valéry. Il compare son cheminement à des marches d'escalier. Chaque hôtel représente un palier et lui permet de développer son ambition : le Pigalle, à Paris (2016), puis Les Roches Rouges, à Saint-Raphaël (2021). Enfin, il se déleste de ses précédents projets pour donner naissance au chantier de sa vie. Il passera 10 ans à concevoir l'Hôtel du Couvent, jusque dans les moindres détails, guidé par la volonté d'aider ce bâtiment à perdurer dans le temps. Sa démarche s'inscrit dans un esprit de conservation et de bon sens. Une dernière histoire qu'il raconte au quotidien à travers cet hôtel du Vieux Nice. « *Un plaisir de partager, voilà ce que c'est, l'hospitalité* », conclut-il.